

souci du Patronage. La vie n'est pourtant pas une partie de plaisir entre trois repas. Tant de choses à apprendre quand on est jeune, tant d'idées sérieuses à se mettre dans la tête... qu'on devrait s'en souvenir dans les œuvres de jeunesse.

#### LOUIS

(s'asseyant) Vous oubliez, je pense, que le Patro est une œuvre **EXTRA** et **POST-SCOLAIRE**, et une œuvre **POST-LABEUR**. Si vous préférez, disons que le Patronage est une "**maison d'éducation pour l'utilisation des loisirs**". Or, si je ne m'abuse, les loisirs sont des moments de relâche nécessaire entre l'effervescence du travail intellectuel de l'écolier et de l'étudiant ou le répit réparateur après le labeur absorbant de l'apprenti, de l'ouvrier et de l'employé. *Le jeu*, qui n'est pas tout au Patro, doit avoir à bon droit, sa large part, comme je le disais tout à l'heure. Il faut prendre l'enfant tel qu'il est — l'enfant est joueur de sa nature — et en faire petit à petit un être plus sérieux. A cet âge le mouvement, l'occupation joyeuse, la détente sportive sont nécessaires à sa santé corporelle et spirituelle. L'eau courante est préférable à la mare stagnante... On dit que les "p'tits vieux" sont plus à craindre que les tapageurs ! Le jeu fait partie des programmes scolaires ; on le trouve mêlé à la culture physique ; il fait partie intégrante des loisirs de tout homme équilibré. Le Patro le sait...

Au reste, vous le savez fort bien, puisque vous favorisez mes délassements en famille et avec mes connaissances. Pourquoi le divertissement honnête permis au foyer serait-il défendu au Patro aux mêmes heures ? La logique s'y oppose.

#### JACQUES

Ce que je blâme, c'est l'unique pensée du jeu qui me paraît préoccuper le jeune homme du Patronage. Le Patronage, pour nous qui le voyons un peu de loin, naturellement, n'est qu'une maison de jeux. On joue à cœur de jour et à cœur d'année au Patronage.

Tout de même... !

#### LOUIS

C'est déjà à mon avis une preuve de son excellent moral. La concep-